

# zoom<sup>26</sup>

hep/  
haute  
école  
pédagogique  
vaud



Sarah s'engage  
contre l'islamophobie

MARS 2017

## L'expérience de l'école : fenêtre sur cour

**« Récits d'expérience » est sorti de presse à la fin de l'année dernière. Ce petit ouvrage, premier d'une série à venir, rassemble des récits rédigés par des étudiants des séminaires de Bessa Myftiu, mais aussi par d'autres professionnels en formation à la HEP, enseignantes et enseignants, élèves ou formateurs. Comme autant de plongées dans les coulisses de l'école, ces récits racontent des moments imprimés à jamais dans la mémoire de leurs auteurs. Rencontre avec Bessa Myftiu, heureuse et enthousiaste directrice de la publication.**

Bessa Myftiu au cœur de son groupe d'auteurs qui font de ce premier volume de « Récits d'expérience » un témoignage vivant, multiple et haut en couleur qui passionnera toutes celles et tous ceux que l'école intéresse, de tout près ou de plus loin.

**Comment est née la démarche qui a abouti à ces « Récits d'expérience » ?**

Quand j'enseignais à l'Université de Genève, je demandais à mes étudiants d'écrire des récits tirés de leur expérience d'élèves ou de stagiaires, en lien avec les valeurs éthiques. La qualité des textes et la puissance des témoignages qui s'en dégagèrent ont convaincu mon éditeur qui les a rassemblés dans un livre. Ainsi sont nés les quatre tomes *d'Éthique et écriture*. Dès mon arrivée à la HEP Vaud, j'ai souhaité continuer cette collection, pensée comme une fenêtre sur la cour de l'école...

**Comment votre approche s'est-elle implémentée dans les formations HEP ?**

Difficile de trouver un meilleur lieu qu'une HEP pour réfléchir et écrire autour de l'école. L'espace des séminaires d'intégration permet et encourage l'analyse des pratiques, dont le premier pas consiste à raconter ce qui s'est passé. Et sans l'ombre d'un doute, la reconstitution des situations problématiques par le biais de l'écriture contient déjà une réflexion, car il s'agit de mettre de l'ordre dans ses pensées afin de les exprimer, de suivre la chronologie des événements, d'approfondir les hypothèses probables quant aux solutions, d'envisager la chute. S'ensuit l'analyse. Il était important pour moi que chacun et chacune des étudiants des séminaires d'intégration en BP soient représentés par un récit. Je souhaitais que mes étudiants découvrent le plaisir d'écrire afin de pouvoir le transmettre à leurs futurs élèves.

En plus, je tenais à souligner que chacun était capable de rédiger un texte digne d'être publié, à condition



Murielle Gerber

de s'accorder la liberté nécessaire à la création. La confiance en soi est un apprentissage important pour les futurs enseignants. Mais en plus de mes étudiants en séminaire d'intégration BP et secondaire II, j'ai eu la chance d'accompagner des candidats engagés dans la réalisation d'un dossier de validation des acquis d'expérience. Ils ont écrit leur pratique sous forme de récits, afin d'en illustrer les compétences. Une aubaine ! Les témoignages foisonnaient, il me fallait simplement faire un choix pour que naisse un livre.

**À qui est destiné ce recueil ?**

Aux enseignants en premier lieu, mais aussi à Madame et Monsieur Tout-le-Monde, aux élèves, aux parents...

## Bessa : la passion de l'écriture

Bessa Myftiu est née à Tirana, en Albanie. Après des études de Lettres dans son pays d'origine, elle a été professeur de littérature à l'université, puis journaliste. Depuis 1991, elle habite en Suisse. Docteur en Sciences de l'éducation, elle a travaillé pendant quinze ans à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation à Genève ; depuis 2013, elle enseigne à la HEP Vaud. Auteur de poèmes, de romans, de nouvelles et d'essais, elle a également écrit des scénarios de films, et notamment celui du long-métrage *Uilka*, une coproduction Suisse-Albanie où elle interprète le rôle principal. En outre, Bessa Myftiu a traduit de l'albanais en français *L'Écrivain*, roman de son père, le dissident Mehmet Myftiu.

*Les étudiants se sont-ils sentis d'emblée à l'aise avec cette démarche un peu atypique en milieu académique ?*

L'enthousiasme avec lequel mes étudiantes et étudiants ont embrassé la démarche témoigne de leur besoin vital d'un espace de partage, de réflexion et de créativité. D'un espace où peuvent s'exprimer les émotions aussi ! Car l'écriture d'un événement professionnel demande la mobilisation des facultés émotionnelles également. On ne peut décrire sa pratique dans l'indifférence. Mettre des mots sur ses sentiments est important pour les métiers de l'humain. Et je pense que nous vivons dans ce domaine une ouverture du milieu académique vers la pratique, ce qu'annonce également le plan d'action pour renforcer et promouvoir la formation en alternance.

#### Un peu de poésie

« Monsieur, je crois que l'argent, ça sert à rien, il faut s'aimer les uns les autres ! »... Adriana a éclairci ce matin brumeux dans la classe, où j'avais été remplaçant pour cinq mois. Car à 9 ans, elle a réussi à verbaliser et à dire devant tous ses camarades l'essentiel à mes yeux, résumé par le grand Victor Hugo : « Vivre, c'est aimer », le reste n'est que superflu... Nous devons investir tout notre temps et notre énergie à cette tâche, rendre le monde meilleur et ensoleillé. Si les élèves ne perçoivent pas la magie dans nos yeux, comment auront-ils envie d'aller plus loin, de construire des ponts entre les hommes... Bref la vraie école, c'est d'essayer de redonner vie à la Vie.

Léo Piguet, extrait de *Récits d'expérience*, tome I

*En quoi le récit d'une expérience qui passe par l'écriture modifie-t-il le regard sur soi, sur ce qu'on a vécu et sur ce que l'on vivra dans le futur ?*

Écrire permet de s'arrêter pour réfléchir sur sa pratique, en prenant de la distance. Exprimer ses maux par des mots aide à comprendre, à se comprendre et à relativiser : une fois sorti sur le papier, le mal fait moins mal. Mais en plus, écrire sa pratique permet d'envisager d'autres solutions auxquelles nous n'avons pas pensé dans le feu de l'action, de valoriser et de transmettre les expériences professionnelles, de donner du sens à ses ressentis, de comprendre sa propre complexité et celle des autres, de guérir des rancunes...

*À quand la suite de ce premier opus ?*

En décembre prochain ! J'ai déjà commencé à préparer le tome deux. Chaque année, il y aura un nouveau tome du livre *Récits d'expérience*. Enseignantes et enseignants, formatrices et formateurs, élèves ou parents sont encouragés à y participer en tant qu'invités ! Chaque témoignage sur l'école est le bienvenu !

Entretien : BARBARA FOURNIER



Association des étudiants de la HEP Vaud



Les joueurs en action lors du deuxième tournoi de chibre organisé par l'Association des étudiants de la HEP Vaud.

Luc Macherel et Mauro Amiguet avec Thomas et Ellie



## Les tournois de chibre toujours plus populaires !

**L'Association des étudiants de la HEP organise le jeudi 3 novembre le deuxième tournoi de chibre de son histoire à la Parenthèse.**

La manifestation a réuni pas moins de seize équipes de deux joueurs soit deux fois plus que lors du premier tournoi en avril dernier. Il a vu Luc Macherel (Directeur de l'administration) et Mauro Amiguet (professeur HEP) s'imposer par 54 points d'avance sur les deuxièmes.

À noter que quatre des seize équipes étaient constituées de formatrices et formateurs HEP, ce qui réjouit Ellie, Danaé

et Thomas, organisateurs du tournoi. « En effet, l'un des buts d'un tel tournoi est de pouvoir faire vivre le campus à travers des événements extra-académiques, de faire cohabiter les étudiants des différentes filières mais aussi de faire côtoyer les formateurs HEP et les étudiants dans une ambiance autre que les cours et séminaires », relate Thomas Berset.

Alors que le 3<sup>e</sup> tournoi de chibre s'est également déroulé dans la bonne humeur le jeudi 2 mars, la 4<sup>e</sup> édition est déjà agendée au jeudi 12 octobre !

L'Association des étudiants de la HEP Vaud



# Bienvenue aux cinq nouveaux membres du Comité des étudiants !

Laurent (démissionnaire en novembre 2016), Gaëlle (nouvelle et coresponsable événementiel), Ellie (nouvelle et secrétaire), Thomas (trésorier et coresponsable événementiel), Danaé (présidente), Francis, David (démissionnaire en janvier 2017), Ingrid (nouvelle et vice-présidente) et Lydia (démissionnaire en décembre 2016).  
Hors photo : Milica Radonjic et Leslie Ittah, responsable webmaster.



Association des étudiants de la HEP Vaud

À noter que nous sommes tous issus du Bachelor préscolaire et primaire à part Thomas qui effectue le Master en sciences et pratiques de l'éducation. Il se sent d'ailleurs un peu seul. Cela serait chouette si le comité pouvait compter sur un groupe hétérogène au niveau des filières!

Dans un souci de continuité, le comité se prépare activement à une mue en 2017. En effet, deux membres clés vont finir leurs études en juin : la présidente, Danaé Correvon et le trésorier/coresponsable événementiel, Thomas Berset. Nous vous encourageons à nous contacter pour continuer à entretenir notre... votre association des étudiants.

Nous nous réjouissons de vous retrouver lors de nos prochains événements :

- une sortie karting au Fun Planet de Villeneuve le samedi 6 mai, à 16h00. Inscriptions à l'accueil du 10 au 14 avril entre 12h30 et 13h30 (Prix: 15.- personne).
- le 4<sup>e</sup> tournoi de chibre, jeudi 12 octobre de 17h30 à 21h45.

Votre comité de l'association des étudiants de la HEP Vaud

# Un Centre d'e-learning pour imaginer l'enseignement de demain

**Afin de tirer le meilleur parti d'une technologie en pleine évolution et de s'adapter à de nouvelles contraintes liées aux formations, un Centre de soutien à l'e-learning (CSeL) vient tout juste d'être mis sur pied à la HEP Vaud. Le principal objectif de ce centre est avant tout pragmatique : apporter un accompagnement sur mesure aux formatrices et aux formateurs dans l'exploration de nouvelles formes d'enseignement. Philippe Ramel, Sabrina Uldry et Nicolas Perrin, tous trois collaborateurs du CSeL, nous parlent des enjeux de l'e-learning et du concept a priori mystérieux « d'hybridation ».**

Depuis maintenant six mois, une petite équipe de cinq personnes menée par Nicolas Perrin œuvre en coulisses avec l'aide de l'Unité Informatique pour construire les fondations du Centre de soutien à l'e-learning (CSeL). Un travail qui s'est révélé payant puisqu'aujourd'hui deux pôles de compétences sont prêts à entrer en action. Prochainement, l'équipe du CSeL emménagera donc dans ses nouveaux bureaux pour se consacrer concrètement aux missions du Centre. Tous continueront cependant d'enseigner en parallèle, soucieux de garder le contact avec les situations auxquelles font face les formateurs au quotidien.

**Les contraintes des étudiants évoluent**  
Si l'e-learning est bien sûr un thème de recherche abordé depuis de nombreuses

années déjà à la HEP Vaud par l'Unité d'enseignement et de recherche Médias et TIC, le besoin d'un centre de soutien destiné aux formateurs de l'institution s'est néanmoins fait sentir après la constatation de deux tendances qui appellent à l'exploration de nouvelles formes d'enseignement. D'une part, l'augmentation d'étudiants en situation de reconversion professionnelle. D'autre part, la massification de la population étudiante, qui se fera d'autant plus ressentir lors des prochains travaux à l'Aula des Cèdres.

Ces deux tendances ont contribué à faire évoluer les contraintes liées aux formations HEP et ont rendu plus évidente la nécessité du recours au travail à distance. C'est donc précisément autour de l'articulation entre travail en présence et à distance, appelée hybridation, que travaillera le premier pôle de compétences du nouveau Centre de soutien à l'e-learning. Le deuxième pôle sera quant à lui dédié à la production de contenus audiovisuels destinés à faciliter le jeu présence-distance.

## Du screencast au mémoire professionnel

Mais concrètement, en quoi consiste cette hybridation de la formation ? « Elle peut être implémentée à des degrés divers, mais, dans un premier temps, le travail à distance est généralement utilisé comme un



Murielle Gerber

complément à ce qui est vu en cours», précise Sabrina Uldry, collaboratrice du CSeL. «Elle peut en effet prendre différentes formes, poursuit Nicolas Perrin, de la plus modeste, comme un simple screencast qui résume les éléments clés d'un cours à quelque chose de plus ambitieux, comme une présentation vidéo de contenus pédagogiques, dont on organise le visionnage en demandant aux étudiants de réaliser des tâches liées à cette vidéo. Finalement, le mémoire professionnel est une excellente illustration d'une hybridation poussée de la formation, dans la mesure où les étudiants doivent se frayer seuls un chemin à travers la littérature scientifique et les informations disponibles sur Internet. Dans ce dernier cas de figure, le rôle du formateur n'est plus le même que dans une situation d'enseignement traditionnelle. Sa mission est alors d'apprendre aux étudiants à chercher et intégrer l'information par eux-mêmes.»

#### Le schéma traditionnel bousculé

Ce changement de posture de l'enseignant constitue un enjeu central de l'hybridation et des méthodes d'e-learning qui bousculent les schémas traditionnels de transmission des connaissances. Dans cette nouvelle configuration, l'enseignant n'est plus seul à élaborer une construction intellectuelle mais travaille en collaboration avec ses étudiants à travers une exploration collective d'informations à disposition sur Internet ou amenées par les étudiants eux-mêmes. La posture de l'enseignant devient alors celle d'un modérateur qui structure et anime le débat. «Ce qui ne demande pas moins une grande capacité de clarté conceptuelle de la part de l'enseignant qui doit alors faire apparaître les enjeux précis de la discussion», note Nicolas Perrin.

#### Un accompagnement sur mesure

Les cours doivent alors être imaginés différemment et l'enseignant doit entreprendre

une nouvelle démarche. C'est pour quoi l'équipe du CSeL insiste sur l'importance de sa mission première: l'accompagnement des formateurs dans l'exploration de ces nouvelles formes d'enseignement. «Il est essentiel, de notre point de vue, de toujours prendre en compte les besoins et les contraintes des formateurs à qui l'on propose des solutions. Ces dernières doivent être acceptables pour eux tant au niveau pédagogique qu'en termes de temps et d'énergie à fournir», remarque Sabrina Uldry.

C'est également pour cela qu'un accompagnement technique est proposé par le CSeL. «Notre objectif, explique Philippe Ramel, est de permettre aux formateurs de se concentrer sur le contenu de leur cours en les guidant sur les aspects plus techniques.» Les membres du pôle audiovisuel assisteront donc les formateurs HEP dans la création de contenus multimédias et choisiront avec eux l'outil qui apporte le plus de valeur pédagogique (vidéo, émission radio, etc.) à leur cours.

#### Une nouvelle structure empreinte de dynamisme

Alors que la nouvelle structure du CSeL est désormais sur pied après plusieurs mois de travail, Nicolas Perrin et son équipe peuvent aujourd'hui commencer à réfléchir à ce que sera l'enseignement de demain. Car c'est bien vers cela que le nouveau centre amènera, en douceur, étudiants et formateurs.

Afin de remplir sa mission, le Centre de soutien à l'e-learning connaîtra des développements dans les années

qui viennent avec la mise en place, à terme, d'une plateforme d'auto-formation destinée aux formateurs pour mieux articuler veille technologique et configurations d'enseignement typiques de la HEP. Dans cette perspective, les membres du CSeL terminent une analyse des besoins menée auprès des formateurs HEP et se préparent à aménager leur nouveau studio vidéo. Composé de deux zones, ce dernier accueillera une cabine insonorisée, qui pourra être utilisée pour la création de contenu e-learning, et un studio permettant de filmer des interviews, des tables rondes ou des débats. Une structure qui laisse d'ores et déjà entrevoir des projets prometteurs! ANOUK ZBINDEN

L'équipe du CSeL et leur version «selfie»: Nathalie Deschryver, Valérie Jaton, Philippe Ramel, Marianne Jotterand, Sabrina Uldry et Nicolas Perrin.



Murielle Gerber

#### Aula des Cèdres: une mue impérative

Face à l'évolution des programmes de formation, intégrant de «grands cours» ouverts à plusieurs centaines d'étudiants et au nombre accru de manifestations scientifiques ou culturelles d'envergure, la HEP Vaud recourt systématiquement à l'Aula des Cèdres pour ses besoins. Mais l'espace intérieur doit être repensé pour répondre aux besoins divers de ses nombreux utilisateurs et s'adapter aux nécessités posées par les technologies de l'information et de la communication. C'est pourquoi, dès le 1<sup>er</sup> juin 2017, l'Aula des Cèdres sera fermée durant environ un an et demi pour subir une mue devenue impérative.



Murielle Genber

## Le Fablab : un espace de partage et de création

**La philosophie des Fablabs encourage le développement d'un esprit de partage et d'un regard critique et constructif sur la société actuelle. Nous avons rencontré Sébastien Actis-Datta, pilote du Fablab qui vient d'ouvrir ses portes à la HEP Vaud. Il nous explique l'importance du partage des savoir-faire dans ces « laboratoires de fabrication ».**

*Pourquoi avoir décidé de créer un Fablab à la HEP ?*

À la HEP, l'idée de créer un Fablab vient de Denis Leuba, responsable de l'UER AT. Sensibilisé depuis longtemps aux Fablabs, il est convaincu que les activités créatrices sont un élément essentiel à la construction personnelle.

À l'époque, je ne travaillais pas encore à la HEP. Designer de profession et père de famille, j'ai contacté Denis Leuba sur le conseil d'un professeur avec qui je m'étais entretenu de mon intérêt pour une philosophie d'apprentissage plus ouverte au développement créatif. Je souhaitais partager mon savoir-faire en la matière.

*Avez-vous rencontré des obstacles durant l'ouverture du projet ?*

Il y a eu, bien sûr, des obstacles de différentes natures ; mais la HEP ayant une fonction de service à la cité, ceux-ci ont pu être franchis,

car un Fablab est un lieu ouvert qui répond à cette fonction.

En ce qui me concerne, je me suis occupé des questions techniques comme l'élaboration des plans et l'aménagement des locaux. De plus, j'ai accompagné Denis Leuba dans l'idée que la création d'un Fablab pouvait se faire sans perturber les autres activités de la HEP.

Aujourd'hui, le Fablab est en place et, le 28 février, a eu lieu le lancement officiel. Tout cela a été rendu possible grâce au soutien de Denis Leuba qui nous a permis d'être là où nous en sommes aujourd'hui.

*Quels sont les avantages que procure le Fablab ?*

Un des objectifs des Fablabs, c'est le partage, raison pour laquelle nous travaillons avec le numérique. Avoir un Fablab à la HEP, c'est prioritairement la possibilité d'accompagner le développement des esprits, contrairement aux autres Fablabs où la priorité est de fabriquer des objets. Il s'agit ici d'apprendre aux élèves, ainsi qu'aux enseignants, à devenir auteurs de ce qu'ils réalisent, de leur donner une responsabilité créatrice. Un Fablab à la HEP, c'est permettre de dire : « voilà ce que nous avons à disposition, qu'allons-nous créer ensemble ? ».

Notre but n'est pas de financer des Fablabs mais de donner du savoir-faire aux enseignants et aux élèves pour qu'ils aient envie, après coup, de fréquenter, voire de multiplier ces lieux.

*Quels impacts peuvent-ils avoir sur les emplois d'aujourd'hui ?*

Je ne parlerais pas d'impact négatif sur les emplois car dans les Fablabs les gens construisent principalement des objets pour eux-mêmes. La création des lieux de fabrication alternatifs et l'alphabétisation des jeunes à une approche numérique permettent également de favoriser l'évolution de notre société vers l'industrie 4.0, d'en finir avec l'obsolescence programmée et la mondialisation exagérée.

Le partage et l'utilisation des savoir-faire, au niveau local, permettent aussi la redistribution du travail aux artisans. À mes yeux, l'artisanat est le vrai fondement de la vie professionnelle, et lui redonner une place centrale reste un idéal à atteindre.

*L'idéal pour vous serait-il de voir un Fablab s'établir dans chaque école ?*

Évidemment, il faut qu'il y en ait d'autres qui s'installent dans les écoles, car le partage des ressources est parfaitement synchronisé. Les gens qui fréquentent les Fablabs y ont généralement accès après leurs heures de travail ; donc après les horaires scolaires. Le partage de locaux entre l'école et le Fablab est donc idéal ! C'est ce que nous faisons ici à la HEP, comme c'est également le cas dans d'autres établissements scolaires.

Le but, en fin de compte, est l'ouverture aux autres et l'accompagnement aux élèves afin qu'ils puissent éprouver du plaisir à apprendre. En résumé, notre objectif, c'est le partage des savoirs et des ressources.

Entretien : GWENDOLINE WALDER

Les enseignantes et les enseignants romands étaient invités à découvrir le Fablab HEP Vaud, le 25 janvier dernier. Accueillis par Sébastien Actis-Datta, ils ont pu en découvrir le potentiel. Une inauguration officielle le 28 février a ensuite permis aux membres HEP de se familiariser avec ce nouveau laboratoire.





Omaha Beach, ou la plage de Colleville-sur-Mer, en Basse-Normandie

## En Normandie, PEERS repousse la ligne d'horizon

**Le Colloque international « Défis de la mobilité, stratégies d'ouverture et apprentissages interculturels » a valorisé les 5, 6 et 7 octobre dernier, à l'Université de Paris Est Créteil, la mobilité dans la recherche et la formation des enseignants. En tant qu'enseignants-chercheurs responsables du projet, nous avons présenté la recherche-action pilotée par la HEP et l'ESPE de Caen-Normandie.**

En 2015-2016, trois étudiants issus des filières secondaire I et II se sont engagés dans cet échange aux côtés de trois étudiants français (Y. Nour, T. Crettenand, P. Vallone, B. Brahim-Bounab, M. Leprovost, A. Simon).

### La géographie sous la loupe

La mobilité interculturelle dans le programme PEERS, c'est passer d'un pays à l'autre et d'une culture institutionnelle à l'autre mais aussi d'une géographie scolaire à l'autre. Ainsi l'enjeu de cette recherche-action a été d'observer les spécificités des géographies scolaires en France et en Suisse romande tant du point de vue des curricula que des pratiques enseignantes. Comme toute discipline scolaire, la géographie fonctionne en autonomie et ses orientations varient d'un système éducatif à l'autre. C'est

Ferdia

ce que le projet de recherche a voulu explorer, à partir d'une notion clé de la géographie actuelle, le « territoire », alors envisagé comme une catégorie d'analyse mais aussi comme un objet d'enseignement. En France, ce concept est privilégié dans les programmes où il est lié à l'objectif de compréhension des intentions, décisions et appropriations des acteurs (Themines, 2011), il ne fait en revanche pas partie des concepts intégrateurs ou centraux de la discipline en Suisse romande (Hertig, 2012 et PER).

### Des terrains d'observation originaux

En binômes franco-vaudois, les étudiants ont élaboré des séquences permettant une approche, auprès des élèves, de territoires proches (Lavaux, Lausanne) ou lointains (le Nunavut). Le choix des thématiques et la conception des séquences ont été opérés lors de la semaine OUT puis approfondis dans la période intermédiaire, enfin partagés dans les classes lors de la semaine IN. Un blog de didactique de la géographie, administré par Timothée Crettenand, a été créé (voir lien ci-dessous).

En travaillant par binôme dans le cadre des plans d'études respectifs, et avec leurs classes, ces étudiants-enseignants ont créé des terrains d'observation originaux par leur caractère double. Trois échelles étaient ainsi articulées autour de ce dispositif : l'échelle des systèmes éducatifs, celle des logiques d'acteurs et enfin celle du dispositif lui-même.

### Un potentiel de création révélé

Cette expérience révèle le potentiel de création par les étudiants, d'un



L'équipe PEERS, dos aux embruns de Normandie, en novembre 2015

espace professionnel réflexif partagé et désinhibé. Elle permet la découverte d'autres climats scolaires et d'autres formes éducatives. Adaptabilité, empathie à l'autre, réciprocité, ouverture à l'altérité professionnelle et culturelle sont au cœur du dispositif.

Si la mobilité n'est peut-être pas a priori le point clé du métier d'enseignant, elle peut néanmoins offrir des voies stratégiques de transformation professionnelle et d'ouverture. Dans un monde « globalisé » et cosmopolite, face à des élèves venant d'horizons de plus en plus divers, le capital de mobilité des enseignants sera opérationnel pour instituer un cadre propice à des apprentissages de qualité dans la classe.

SYLVIE JOUBLLOT FERRÉ ET JEAN-FRANÇOIS THÉMINES

Le blog didactique :

<http://didactiquegeo.weebly.com/blog>



## Radio Namasté

« **Namasté** » veut dire « **bonjour** » en hindi mais c'est aussi le nom d'un projet collaboratif Médias & TIC qui a pour objectif de développer un réseau radio-phonique entre la Suisse et l'Inde, entre la HEP Vaud et la Christ University à Bangalore sous forme d'Universités d'été et d'automne. Celles-ci ont eu lieu du 20 août au 3 septembre 2016, à Bangalore, et du 9 au 22 octobre 2016, à Lausanne.

Toute l'équipe du projet Radio Namasté, en Inde.

Namasté est un projet d'éducation en mobilité financé par la Direction générale de l'enseignement supérieur (DGES) dont les contenus didactiques ont été mis en place au sein du groupe international (huit étudiants suisses, huit étudiants indiens). Ce projet vise à renforcer les réseaux scientifiques. Il est le résultat de deux missions exploratoires en Inde marquées par le soutien de Swissnex (Zoom décembre 2015) et la signature d'un *Memorandum of Understanding* à Bangalore en avril 2016.

Cet échange a permis de créer du contenu académique et didactique sous forme de programmes radio-phoniques qui ont été mis en ligne (webradio) à la fin de chaque quinzaine des séjours, soit les 1<sup>er</sup> septembre et 21 octobre 2016.

### En Inde: un accueil époustoufflant

L'accueil que nous ont réservé les autorités indiennes de la Christ University a été époustoufflant: cérémonie officielle, spectacle de danses et de musiques traditionnelles et modernes, rencontre avec les autorités, week-end organisé, sans parler de la mise à disposition de bureaux individuels et la possibilité d'utiliser le studio Radio-TV.

La collaboration entre les seize étudiants s'est excellemment bien passée. Quatre groupes de quatre

étudiants répartis en deux binômes (indiens et suisses) ont produit 8 heures d'émissions mélangeant les couleurs helvétiques et indiennes sur le plan de sujets d'études, de recherches comparatives sans oublier les aspects culturels.

### Sous l'angle de la recherche

Plusieurs thèmes, tels que les systèmes d'éducation ou les systèmes sociaux et familiaux, ont pu être abordés durant ce séjour. Chaque sujet a été travaillé dans une perspective académique et de recherche scientifique brillamment conduite par mon collègue Emmanuel Flaction, dont la présence a été précieuse et a constitué un très important soutien.

Des plateformes internet ont été présentées aux étudiants leur permettant d'obtenir des informations officielles quant aux réalités de l'Inde et de la Suisse. Le contenu des émissions radio, construites par tranche de 30 minutes, a largement bénéficié des résultats de ces recherches. La plateforme « Radiobus.fm » a diffusé les émissions en complément à la diffusion sur la plateforme « décibel » en Inde. Notre page Facebook « HEP Radio Namaste » a obtenu plus de 2000 abonnés en huit jours, informant les futurs auditeurs des avancements des travaux.

### En Suisse: la famille Namasté est née!

Les 16 étudiants se sont retrouvés avec un immense plaisir – ils se sont rapidement baptisés « La Namasté Family »! Tous les étudiants suisses se sont rendus à l'aéroport de Genève le 9 octobre dernier pour accueillir leurs collègues indiens, les invitant ensuite à un souper au restaurant, après une promenade au bord du Lac Léman.

Lors du séjour en Suisse, ce sont des thèmes tels que les relations parents-enseignants, l'école comme lieu d'échange culturel, le

système de récompense et de punition ou encore la mobilité des étudiants qui sont passés sous la loupe de nos jeunes chercheurs internationaux.

### Bilan: une expérience extraordinaire

Ces quatre semaines en Inde et en Suisse ont constitué une extraordinaire expérience. Les étudiants se sont très bien entendus. Ils se sont souvent amusés des différences culturelles mais se sont aussi beaucoup questionnés autour de leurs traditions. Des mariages organisés aux libertés vécues en Occident, les étudiants ont beaucoup appris.

Nos étudiants suisses ont découvert une facette de l'Inde, ce pays fascinant si lointain, à travers une institution partenaire. Ceci est un atout majeur. Les horaires de travail ont permis l'organisation d'un agenda laissant à tous des possibilités de découvrir la fantastique mégapole qu'est Bangalore, les transports tels les *rickshaws*, taxis et bus dans des rues perpétuellement bondées et surchargées, ainsi que la ville de Mysore le week-end. En Suisse, des sorties ont été organisées en bateau, au CERN ainsi qu'au Mont-Blanc. Les étudiants indiens ont goûté la fondue, touché de la neige et visité une fabrique de chocolat. YVES ZBAEREN

Participez à Namasté 2017!

Le projet Namasté est reconduit par la DGES et la HEP Vaud en 2017.

Inscription dès le 30 mars:  
[yves.zbaeren@hepl.ch](mailto:yves.zbaeren@hepl.ch)

Plus d'informations sur Facebook  
« HEP Radio Namaste » et  
[www.radiobus.fm](http://www.radiobus.fm)





Les participants HEP à la Christmas Midnight Run

## Deux équipes de la HEP participent à la Christmas Midnight Run

**Le 10 décembre dernier, plusieurs membres HEP ont courageusement affronté les températures hivernales pour participer à la célèbre Christmas Midnight Run. À l'origine de ce défi téméraire: des entraînements réguliers au bord du lac qui créent de nouveaux liens entre collaborateurs et étudiants HEP.**

Depuis le début de l'année académique, nous nous retrouvons chaque mardi à midi à C27 pour courir ensemble au bord du Léman. Au fil des saisons, des amitiés se créent, des rythmes de course se partagent et des défis se construisent. Parfois en direction de Pully, d'autres fois

jusqu'à l'UNIL ou simplement sur le stade Pierre de Coubertin, nous allongeons le pas pour nous faire du bien, en discutant avec notre voisin.

### Un public chaleureux nous a encouragés

Aucune gêne n'est perceptible entre les coureurs du mardi, qu'ils soient membres du personnel technique ou administratif, du corps enseignant ou étudiant. Ce partage régulier autour de l'effort a fait émerger une envie commune de participer à la Midnight Run de Lausanne. D'abord 5 personnes, puis 6 et 7 ont libéré du temps pour y participer un samedi soir de décembre. Finalement, nous étions 9, à 22 heures, à braver le froid dans la chaude ambiance lausannoise. Une ville lumineuse, un public chaleureux qui encourageait tous les participants, et donnait de l'élan pour gravir la rue Saint-François et la rue de Bourg avant d'emprunter le chemin autour de la Cathédrale. Cette dernière était majestueusement illuminée de rouge et bleu et délicatement enveloppée d'un brouillard blanc.

Les entraînements au fil du semestre ont probablement contribué à notre motivation à tous et à la réussite de ce défi. Bravo aux participantes et aux participants!

Pour le groupe de course, SERGE WEBER et SONIA GUILLEMIN

### Les coureurs témoignent

« Se sentir chez soi et bien dans ses baskets même en étant en mobilité. »

Virginie, étudiante en MobIN

« Chaud ambiance malgré les températures négatives et le brouillard: un parcours magnifique, éclairé par les décorations de Noël et par le Festival Lausanne Lumières. Les Lausannois emmitoufflés nous ont bien encouragés! À refaire... Sous la neige! »

Sophie, étudiante BP de deuxième année

### Venez courir au bord du Léman!

Nous accueillons volontiers de nouvelles personnes pour de nouvelles rencontres et de nouveaux défis. Il est possible de courir à son rythme et en groupe au bord du Léman, tous les mardis entre 12h et 13h. RDV à 11 h 55 à C27, info: [serge.weber@hepl.ch](mailto:serge.weber@hepl.ch)

### Impressum

**RÉDACTION:** Ouverte aux membres de la HEP

**CONTENU:** Articles, annonces de conférences, opinions, interviews, etc.

**NOMBRE DE SIGNES:** De 300 à 5000 signes.

**CONDITIONS:** Les textes doivent revêtir un intérêt général, respecter les valeurs de l'institution et être signés.

**ADRESSE:** [zoom@hepl.ch](mailto:zoom@hepl.ch)

**RÉDACTRICE RESPONSABLE:** Barbara Fournier

**RÉDACTEURS:** Anouk Zbinden, Mehdi Mokdad

**PHOTOGRAPHE:** Murielle Gerber, Lucien Agasse

**MAQUETTE ET MISE EN PAGE:** Marc Dubois, Lausanne

**ZOOM N° 27:** délai de rédaction au 10 mai 2017

**PARUTION:** 7 juin 2017

# Le Bachelor primaire de la HEP confirme sa haute qualité au plan suisse

**La Filière Enseignement primaire renouvelle avec brio la reconnaissance de son diplôme et consolide encore l'attractivité de sa formation. Elle a répondu 5 sur 5 aux exigences de qualité fixées par la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP).**

F. Bolla



Assurer la reconnaissance d'un diplôme sur la durée ne coule pas de source. La règle d'or pour y parvenir passe par l'intégration des exigences du cadre de la formation dès la conception du plan d'études et leur mise en œuvre concrète avec toutes les parties prenantes. Pour la filière BP, cet exercice de haut vol vient de s'achever avec succès: la CDIP a confirmé la reconnaissance du diplôme le 13 janvier 2017.

Au terme de l'examen d'un dossier très complet et détaillé résultant de la démarche d'autoévaluation conduite par la filière, les experts ont rendu leur verdict. Ils estiment « qu'il s'agit d'un programme de formation de haute qualité, notamment si l'on

considère l'articulation théorie-pratique, l'articulation enseignement-recherche et la conception de la formation pratique ».

La Commission d'évaluation a notamment également été séduite par l'introduction de modules spécifiques à chacun des deux profils 1-4 et 5-8, pour renforcer les didactiques propres aux degrés d'enseignement. Elle a également largement salué la mise en œuvre de nouvelles activités de formation prenant en compte les besoins particuliers des élèves. Sur un plan plus général, les experts ont aussi souligné positivement l'admission sur dossier « réglée de manière claire et cohérente » et l'introduction réussie de la procédure de validation des acquis d'expérience.

C'est donc sans hésitation et en pleine confiance que le Bachelor et Diplôme d'enseignement pour le degré primaire poursuit son développement. Aujourd'hui consolidé dans sa vision et sa mise en œuvre, il continuera à relever les impératifs posés par le renouvellement toujours croissant du corps enseignant, et préparera les enseignantes et enseignants des générations futures à répondre au mieux aux nombreux défis qui seront les leurs. JACQUES PILLOUD

## Retour sur images



### Cérémonie des diplômes

En 2016, lors de la **Cérémonie de remise des diplômes**, la HEP Vaud a décerné 1000 titres (822 en formations de base et 178 en postgrades). Au théâtre de Beaulieu, la soirée a été ponctuée d'intermèdes épatants par les élèves de l'École du cirque de Lausanne, ainsi qu'une interprétation émouvante de deux grands classiques de la chanson italienne, interprétés par Ester Ferraro, accompagnée de Catherine Imsang au piano.







Stalens



## Noël des enfants

Le samedi 3 décembre, la HEP a organisé son désormais traditionnel **Noël des enfants**. Avec près de 90 enfants et parents, la fête fut belle, entre sculptures en ballons, ateliers crêpes, dessins sur tipis et contes interactifs (interprétés par l'excellent Christian Baumann). On a même croisé un vieux monsieur à barbe blanche qui a réussi à poser son traîneau sur les courbes de l'Aula...



Murielle Gerber

## Journée découverte

Le 22 novembre dernier, la HEP Vaud a **ouvert ses portes à tous les gymnasiens** du canton. Le temps d'un après-midi, ils ont pu découvrir les multiples facettes du métier d'enseignant. L'événement a eu un grand succès, il sera d'ailleurs reconduit cette année!



## Journée lecture

La journée cantonale de formation continue « **Savoir lire à l'école et pour la vie** », qui s'est déroulée le 1<sup>er</sup> février à la HEP, fut couronnée de succès, plus de 410 personnes y ont participé!



Murielle Gerber

## Make-a-Wish

Ci-contre, Amandine Perret-Gentil-dit-Maillard, grande gagnante du concours organisé durant la semaine d'action en faveur de la **fondation Make-a-Wish** à la HEP Vaud. La vente des pulls HEP a d'ailleurs permis, grâce à vous, de récolter Fr. 2000.- pour réaliser les rêves d'enfants atteints de maladies graves. Une deuxième opération sera menée au printemps.



Mehdi Mokdad



# L'éducation plurilingue et interculturelle au centre d'un nouveau réseau

**Les 8 et 9 novembre 2016 se sont réunis à la HEP Vaud une quinzaine de spécialistes pour constituer un Réseau international pour une éducation plurilingue et interculturelle. La rencontre a été organisée par Moira Laffranchini Ngoenha, professeure formatrice à l'UER AGIRS et Rosanna Margonis-Pasinetti, responsable de l'UER LC. Après deux jours d'intenses travaux, les statuts, les objectifs et les champs d'action ont été rédigés et un comité scientifique a été constitué.**

La recherche éducative demande une mise en valeur accrue d'expériences plurielles et de regards croisés d'une communauté scientifique internationale, consciente des dangers liés aux problèmes non encore résolus de l'éducation, et la mise en place d'alliances éducatives nationales et internationales pour des propositions de solutions concrètes.

## Des partenariats scientifiques élargis

Dans le cadre de la mise en œuvre de son plan stratégique 2012-2017, la HEP Vaud a considérablement élargi ses partenariats scientifiques en conformité avec deux de ses orientations stratégiques: la première visant le renforcement de son ancrage dans les réseaux scientifiques nationaux et internationaux; et la seconde inscrivant la formation dans un contexte

ouvert et évolutif. Actuellement, nous comptons une cinquantaine d'institutions partenaires réparties dans 21 États, dont 8 dans des pays du Sud. Cette réalité permet à la HEP Vaud d'envisager un plan ambitieux d'élargissement de sa recherche éducative, nourrie par l'expérience et l'expertise d'éducateurs dans des contextes très différents.

## La coopération Sud-Sud: un forum d'une valeur inestimable

Dans un ouvrage publié par l'UNESCO en 2012 intitulé *Développement des capacités pour l'Éducation pour tous*, une piste de réponse à la question du « comment s'y prend-on ? » mentionnait: « La participation active aux réseaux Sud-Sud revêt une importance cruciale. La coopération Sud-Sud offre un forum inestimable pour que les problèmes du développement des capacités soient mis en évidence et discutés, permettant aux différents pays de chaque région de prendre conscience de la similarité éventuelle des situations, et d'envisager les problèmes dans une plus large perspective. »

C'est pourquoi en mai 2015 la HEP a eu l'initiative au travers du prof. Jean-Luc Gilles, alors responsable



de l'Unité Relations Internationales, et de Moira Laffranchini Ngoenha, professeure-formatrice dans le domaine de l'interculturalité à l'UER AGIRS, de réunir tous ses collaborateurs du Sud pour un symposium autour d'un ambitieux projet dénommé « Promouvoir le réseau Sud-Sud en éducation ».

**L'échange des pratiques au centre**  
Lors de cette rencontre est née la volonté de poursuivre la réflexion en créant deux réseaux portant sur les « Alliances éducatives pour l'accrochage scolaire et la lutte contre la déscolarisation en contexte du Sud » (Jean-Luc Gilles et Yves Zbaeren) et le « Réseau international pour une éducation plurilingue et interculturelle » (Rosanna Margonis-Pasinetti

et Moira Laffranchini Ngoenha). Les travaux de ces deux entités auraient porté en particulier sur l'échange de pratiques, car si la théorie est bien connue par tous, son application à des contextes spécifiques pose problème.

En ce qui concerne le deuxième réseau évoqué ci-dessus, les discussions entamées durant la rencontre de mai 2015 ont montré la grande variété et la grande richesse des solutions apportées pour la bonne implémentation des pédagogies plurilingues et interculturelles. Mais il en est ressorti aussi que ces solutions trouvées au cas par cas pouvaient être très utiles pour résoudre des problèmes rencontrés dans d'autres contextes. La création du

Les participants à la rencontre avec, parmi eux, les 5 membres du comité scientifique. À gauche de l'image: Abdelaziz Razouki (ENS Cadi Ayyat, Maroc) et Evangelia Mossouri (Université Aristote de Thessalonique, Grèce). Au centre, Moira Laffranchini Ngoenha (HEP Vaud) et, sur sa gauche, Felix Miningou (Département de l'éducation, Division de l'enseignement bilingue, Burkina Faso). À droite de la photo, Rosanna Margonis-Pasinetti, responsable de l'UER LC.



Fotolia

attention particulière à la formation des futurs enseignants, qui doivent être aptes à accueillir et gérer la diversité de la classe pour une meilleure cohésion sociale et une meilleure conscience citoyenne. Par conséquent, la méthode de gestion de la première réunion du réseau qui semblait le mieux convenir aux constats émis plus haut était celle d'une recherche orientée vers l'application. En partant d'un catalogue d'approches issu des résultats de recherches existantes dans tous les contextes impliqués dans la réunion et ensuite dans le réseau, il s'agissait de passer par l'observation et l'analyse de pratiques de classes, autour desquelles pouvait se construire un travail d'échange et d'analyse de pratiques. L'objectif principal de cette rencontre a par conséquent été la création d'un réseau qui allie un travail d'observation, d'échange et d'analyse pour développer des pratiques éducatives plurilingues et interculturelles, notamment grâce à la mise en œuvre de séquences d'enseignement. Un double bénéfice serait à la clé de cette boucle vertueuse constituant le cœur de l'existence du réseau: d'une part, l'enrichissement de pratiques de classe à diffuser dans les écoles liées au réseau par les représentants de leur contexte éducatif d'appartenance; d'autre part, le rassemblement de matériaux (de données) constituant un riche terreau pour des travaux de recherche menant à des publications plurilingues et interculturelles comme le sera le réseau.

ROSANNA MARGONIS-PASINETTI  
ET MOIRA LAFFRANCHINI NGOENHA

« Face à la grande et croissante hétérogénéité de la société suisse, il devient pertinent de reformuler les pratiques enseignantes et de porter une attention redoublée à la formation des enseignants. »

réseau visait ainsi, d'une part, le partage des pratiques éducatives dans le domaine de l'enseignement plurilingue et interculturel et, d'autre part, le transfert de compétences.

#### **Pour des pratiques éducatives plurilingues et interculturelles**

Considérant la grande hétérogénéité de la société suisse, qui est de plus en plus amenée à accueillir davantage de citoyens porteurs de différences, il devient très pertinent de questionner et reformuler les pratiques enseignantes avec une

# La question de l'autorité des enseignants suscite l'intérêt

**Le 4 octobre dernier, un auditoire C33-229 bondé accueillait Bernard Rey, professeur émérite à l'Université libre de Bruxelles, pour une conférence intitulée « L'autorité de l'enseignant, pourquoi et comment ? ».**

Bernard Rey invite l'auditoire à réfléchir à ce que signifie avoir de l'autorité. Il propose une entrée par le couple autorité-force; cette dernière donne un pouvoir qui se joue dans la grande sévérité, la punition. Souvent ce pouvoir est malcommode: l'inflation de punitions est inefficace, l'évaluation des comportements parfois délicate. L'enseignant a donc intérêt à utiliser le moins possible son pouvoir, d'autant que sa mission, faire apprendre, implique un espace de décision libre et la recherche d'une modification de l'organisation mentale, que la force seule est bien impuissante à trouver.

#### **L'autorité naturelle n'existe pas**

L'autorité serait ainsi la capacité à se faire obéir sans la force; elle nécessite l'assentiment de ceux sur lesquels elle s'exerce; elle implique légitimité et relation de réciprocité. L'autorité naturelle n'existe pas, elle est faite d'attitudes qui se construisent dans la relation à un groupe. C'est parfois difficile et c'est normal dans ce métier de l'humain, nous dit Bernard Rey.

#### **Brève histoire de l'obéissance**

Au xvii<sup>e</sup> siècle, l'obéissance est naturelle face aux anciens, encore considérés comme les gardiens de



5

Bernard Rey a une longue expérience de la formation des enseignants au Québec, en France et en Belgique.

la tradition. Bernard Rey observe une rupture au xviii<sup>e</sup> siècle, celui des lumières: l'égalité de dignité de tous les êtres humains est prônée. Chaque individu peut se gouverner lui-même. Le développement de la réforme amplifiera ce mouvement. Au xix<sup>e</sup>, il est néanmoins considéré comme normal que les enfants obéissent aux adultes. Vers le milieu du xx<sup>e</sup>, les valeurs d'éducation démocratiques se développent, les droits de l'enfant sont promulgués.



C'est un monde nouveau... qui va rendre le travail des enseignants plus difficile!

#### Comment avoir de l'autorité?

Comment faut-il se conduire pour avoir de l'autorité? Bernard Rey est allé interroger les experts de l'autorité... que sont les adolescents de 13 à 15 ans. Il leur a posé la question suivante, dans la perspective de dresser un profil type du professeur qui se fait respecter: comment se conduisent les profs qui se font chahuter et ceux qui se font obéir? Bernard Rey n'a pas obtenu les résultats attendus: le professeur se fait chahuter parce qu'il est trop décontracté ou parce qu'il est trop dur, il a de l'autorité parce qu'il est sévère ou au contraire parce qu'il sait fermer les yeux.

Bernard Rey en conclut que la réponse est ailleurs, plus loin que dans la mise en évidence d'attitudes: dans la faculté de l'enseignant à se comporter en sujet et non en objet, c'est-à-dire à user de son libre arbitre, à se montrer actif, en percevant ce que vivent les élèves, en proposant des tâches à leur portée. Il est sensible à la disponibilité intellectuelle et montre qu'il a un projet, celui de vouloir faire apprendre. Il calibre les admonestations en respectant la proportionnalité et se garde du désir de

«vouloir dominer», comme dans la montée en symétrie, où s'engagent des jeux de force auxquels certains adolescents excellent! Le message est «je ne suis pas là pour être plus fort, je suis là pour t'aider à apprendre». En cas d'insulte, il cherche à calmer l'émotion, à ne pas se sentir attaqué personnellement en considérant que c'est la fonction qui est attaquée. C'est un cheminement personnel qui se développe.

#### Le «vivre ensemble» comme règle de classe

Qu'en est-il des règles de classe? Bernard Rey conseille de les poser sur deux domaines et d'éviter l'inflation: il propose le vivre ensemble (sécurité, respect, etc.) et la garantie des conditions d'apprentissage (silence à certains moments, respect des obligations, etc.).

Les applaudissements nourris montrent que Bernard Rey a su trouver l'intérêt de son public!

BERNARD SAVOY

#### Un livre à lire

Bernard Rey est notamment l'auteur en 2009 de l'ouvrage: *Discipline en classe et autorité de l'enseignant: éléments de réflexion et d'action*. Bruxelles: De Boeck. Cette manifestation était soutenue par les Filières Secondaire I et Pédagogie spécialisée et par l'UER Pédagogie spécialisée.



## 40 chercheurs se réunissent pour la 3<sup>e</sup> Biennale du LISIS

**Alors que la recherche sur l'éducation inclusive s'est particulièrement développée ces deux dernières décennies, les pratiques en milieu scolaire semblent peu influencées par les résultats qui en résultent. Partis de ce constat, quelque quarante chercheurs se sont réunis du 24 au 28 octobre 2016 à la HEP Vaud pour la troisième biennale du Laboratoire international sur l'inclusion scolaire (LISIS) et ont débattu de la mobilisation des connaissances issues de la recherche par les acteurs de l'éducation inclusive.**

Durant cette semaine se sont ainsi enchaînés présentations de résultats de recherche et moments de travail en sous-groupes. En effet, depuis sa première édition, la biennale du LISIS a pour but d'assurer un partage des savoirs et des connaissances développées au sein des différentes équipes de recherche qui le compose et de favoriser les échanges entre ses membres. Des acteurs du monde scolaire ou associatif sont également invités à cette rencontre, la direction et les enseignants d'une école espagnole s'étant même déplacés en Suisse pour l'occasion.



### Quatre thématiques retenues comme transversales

Partant des constats posés lors de la conférence d'ouverture sur le processus d'inclusion scolaire au Nouveau-Brunswick par la professeure Angela AuCoin (Université de Moncton), les travaux se sont organisés autour de quatre symposiums animés par une ou plusieurs équipes de recherche. L'éducation inclusive et réforme sociale, les pratiques inclusives, le développement professionnel et l'éducation inclusive, ainsi que la collaboration et le leadership dans un contexte inclusif sont les quatre thématiques retenues comme transversales à la question de la mobilisation des connaissances issues de la recherche par les acteurs de l'inclusion.

### Des statuts révisés, une actualisation des axes du LISIS

Par ailleurs, cette rencontre a aussi été l'occasion de présenter les statuts révisés du laboratoire, ainsi que d'actualiser ses axes de développement et de recherche. Les espaces dédiés au travail en équipe de recherche ont ainsi permis aux membres de définir la programmation scientifique du laboratoire pour les prochaines années.

### Un ouvrage collectif signé par plus de 30 membres du LISIS

Issu des travaux de la deuxième biennale tenue en 2014 à Trois-Rivières (Québec), l'ouvrage collectif « L'inclusion scolaire: ses fondements, ses acteurs, ses pratiques » a été officiellement présenté. Édité par les professeurs Luc Prud'homme, Hermann Duchesne, Patrick Bonvin et Raymond Vienneau chez De Boeck Supérieur, ce conséquent recueil de travaux et de réflexions menés par plus de trente membres du LISIS a également été préfacé par Soo Hyang Choi, directrice à l'UNESCO.

### Remerciements

Nous tenons à remercier très sincèrement l'ensemble des personnes qui ont permis la tenue de cette troisième biennale du LISIS et plus particulièrement les collaborateurs de la HEP Vaud ainsi que de son restaurant. Fort de cette expérience une nouvelle fois réussie, il est d'ores et déjà prévu que cette désormais traditionnelle rencontre des membres du laboratoire soit reconduite en 2016 au Canada.

Pour le comité d'organisation, VALÉRIE ANGELUCCI et SERGE RAMEL

# Journée des droits des femmes du mercredi 8 mars: sur le chemin de l'égalité

**L'Instance pour la promotion de l'égalité organise plusieurs activités pour marquer cette journée, le mercredi 8 mars. Les festivités débiteront durant la pause de midi avec une balade dans les rues de Lausanne.**

Rendez-vous à 12 h 15 pour une promenade au fil des rues de Lausanne, sur les traces de femmes méconnues qui ont vécu dans notre région et contribué à l'amélioration des droits des femmes et/ou au développement culturel, scientifique et politique de la ville. Notre guide sera Ariane Devanthéry, historienne de la culture.

Au programme ensuite, deux conférences et des ateliers, en salle C33-720:

- 16 h 15, conférence de Perry Fleury, responsable RH des Retraites Populaires, « *Dis-moi comment tu promeus la mixité et l'égalité salariale, et je te dirai qui tu es* ».
- 17 h 15, conférence de la prof. Farinaz Fassa (UNIL, SSP), « *Filles et garçons face à la formation. Les défis de l'égalité* »
- 18 h 15 Ateliers réflexifs « *Pédagogie-égalité* », en collaboration avec les UER AGIRS et SH.

La Journée se terminera par une verrée amicale. Accès libre, tous publics, à toute ou partie de la journée.

MURIEL GUYAZ



# Rencontre avec une étudiante engagée

**Sarah Zerika, étudiante au sein de la filière Enseignement primaire, a initié, dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme organisée par la Ville de Lausanne en mars 2016, un projet de sensibilisation contre l'islamophobie. Découverte de son action en cinq questions.**

Sarah Zerika reçoit le Prix de la Jeunesse 2016 dans la catégorie « Engagement », décerné par le Conseil des jeunes de la Ville de Lausanne.

*Sarah Zerika, vous avez été l'initiatrice du projet « Actions feuilles blanches ». Pouvez-vous présenter cette action en quelques mots ?*

Dans le cadre de la semaine contre le racisme, nous avons décidé d'organiser avec un groupe de jeunes citoyennes et citoyens vaudois de confession musulmane des actions contre l'islamophobie. Nous sommes allés en ville avec de grandes feuilles blanches et les passants pouvaient écrire ce qu'ils souhaitaient en réponse aux questions proposées comme « *musulman/musulmane et ça fait de moi...* » ou encore « *Que pensez-vous des Vaudoises et Vaudois musulmans ?* ». Le but des actions était d'aller à la rencontre de nos concitoyens en ouvrant un espace de dialogue. Ces actions nous ont permis, à notre échelle, de transmettre



un message de paix et d'ouverture dans la société ainsi que d'apporter un peu plus d'entre-connaissance. C'était donc une façon d'être présents et disponibles afin de discuter avec nos concitoyens.

*D'où vous est venue l'inspiration de monter une telle action ?*

Lorsque l'UVAM (Union vaudoise des associations musulmanes) m'a contactée pour savoir si j'étais motivée à lancer une action dans le cadre de la Semaine contre le racisme organisée par la Ville de Lausanne, j'ai tout de suite pensé à une vidéo de jeunes Zurichoises et Zurichois musulmans. Ces jeunes avaient mené une campagne tout à fait similaire à Zurich et j'avais trouvé l'idée géniale. Il me semble essentiel de rappeler ici que j'ai certes démarré le projet,

mais que nous étions trois jeunes filles à l'organiser. Le Fonds de soutien pour des projets de jeunes de la Ville de Lausanne nous a aussi aidées financièrement. Nous étions également accompagnées par un cinéaste, ainsi que près d'une vingtaine de bénévoles motivés durant les trois jours où nous étions présents dans les rues de Lausanne. Sans toutes ces personnes, l'action n'aurait pas pu voir le jour !

*Bientôt un an après la fin du projet, la vidéo de l'action a près de 4000 vues sur Youtube, et vous avez gagné plusieurs prix dont en décembre dernier le Prix de la Jeunesse 2016 dans la catégorie « Engagement » décerné par le Conseil des jeunes de la Ville de Lausanne. Au moment de lancer votre action, est-ce que vous vous attendiez à un si grand impact ?*

Nous avons décidé de faire ces actions justement car elles étaient ponctuelles, simples et plutôt faciles à réaliser. Les deux buts étaient d'aller à la rencontre de nos concitoyens dans la rue et d'avoir une vidéo à partager. Mais nous n'avions nullement pensé que ce projet puisse perdurer et encore moins recevoir un prix ! Pour moi, c'est une nouvelle encourageante et porteuse d'espoir que des actions qui prônent l'ouverture, le dialogue et le partage soient reconnues par certains élus de la société, peu importe la confession de ses initiatrices ou initiateurs.

*Vous êtes également étudiante à la HEP Vaud. En quoi est-ce que votre implication dans la société et pour l'égalité nourrit votre vision de l'enseignement ?*



Dans les rues de Lausanne, lors des « Actions feuilles blanches ».

Je crois pouvoir dire avoir toujours été « engagée » et l'enseignement est une façon pour moi de pouvoir vivre cet engagement au quotidien. En effet, il me semble tellement important de travailler à l'ouverture et au dialogue dès le plus jeune âge. L'école est un lieu où les citoyens et citoyens de demain sont formés. En effet, le Plan d'études romand relève l'importance de sensibiliser les élèves à ces questions. J'ai donc été ravie de découvrir que le cadre légal auquel je me réfère nous demande justement en tant qu'enseignantes de travailler ces compétences transversales avec nos élèves. Je rêve qu'ils puissent vivre, apprendre et découvrir de nouvelles choses dans un environnement dans lequel chacun et chacune se sente à sa place.

*Quels sont vos projets pour la suite ?*  
Apprendre à mieux me connaître et travailler à mon niveau pour un monde meilleur !

Entretien : CLARISSE BAUDRAZ

Retrouvez les vidéos des Actions : →





## Le doctorat: études supérieures ou développement professionnel ?

**Bien qu'il s'inscrive dans leur continuité, le travail de doctorat diffère du Bachelor et du Master. La thèse se présente comme la première étape d'un parcours professionnel au cœur de la recherche. Explications de Mandira Halder.**

En se situant progressivement dans un ou plusieurs champs scientifiques, les doctorants construisent

leur statut d'expert, entreprenant en cela de se positionner par rapport à ceux qui deviendront leurs pairs.

Lorsqu'il s'intègre dans un poste d'assistantat, le doctorat est un parcours nourri par de multiples contacts et échanges ; avec le directeur ou la directrice de thèse (dans le cas de la HEP Vaud, il

s'agit théoriquement d'une codirection), les collègues de l'unité, ainsi qu'avec les autres assistants. Bien qu'il revienne aux doctorants d'accomplir seuls leur travail, et que la thèse implique un rapport personnel et original au savoir, il est en même temps indéniable qu'elle est nourrie et enrichie par ces apports extérieurs.

### Un parcours professionnalisant

À travers la participation aux conférences scientifiques et la soumission d'articles, les doctorants peuvent étoffer leur dossier scientifique et développer leur réseau professionnel. D'autres dimensions et compétences du métier de chercheur sont néanmoins intégrées, notamment en participant aux formations de la Conférence Universitaire de Suisse Occidentale (CUSO). Il ne faudrait pas pour autant négliger l'impact que la recherche peut avoir sur la vie privée et la nécessité de concilier les exigences professionnelles et familiales. Malgré les progrès des dernières décennies, cette problématique continue à toucher plus particulièrement les chercheuses que les chercheurs. C'est dans ce sens que le bureau de l'égalité des universités suisses romandes met à disposition des formations transversales auprès des doctorantes et leur apporte un soutien important.

### Valoriser d'autres compétences

Par son cahier des charges polyvalent, le travail d'assistantat permet de valoriser d'autres compétences professionnelles telles que l'enseignement à un niveau universitaire,

les visites de stage dans les écoles, la correction des examens et dans certains cas l'encadrement informel des étudiants de Bachelor et Master. À ce sujet, le centre de soutien à l'enseignement de la HEP Vaud propose des formations pour les assistants. De plus, les discussions informelles et les opportunités de co-animation de cours ou séminaires avec des collègues plus expérimentés fournissent également des outils concrets pour l'appropriation de ces tâches. Durant leur mandat à la HEP, les assistants sont par ailleurs appelés à prendre part à la vie de leur unité (à travers, entre autres, leur participation aux réunions d'UER), mais également à celle de l'institution par leur présence dans les commissions de filières, le Conseil HEP ou encore la Coper.

En plus d'apporter des conditions matérielles idéales à l'accomplissement d'un travail de doctorat, l'assistantat s'offre donc comme le moyen de développer une large palette de compétences professionnelles (dans l'enseignement, comme dans l'administratif) et relationnelles aussi importantes dans une carrière de chercheur, que les seules aptitudes à la recherche.

### Directeur et directrice de thèse : mentors, évaluateurs ou chefs de projet ?

La réussite d'un travail de doctorat repose largement sur la relation entre le doctorant et son directeur de thèse. Elle doit se bâtir à la fois sur un rapport de confiance et sur une clarification (toujours à reconduire) des enjeux et des attentes



Fotolia



Le doctorant attend de son directeur un suivi bienveillant et la reconnaissance de l'originalité de ses idées.

de chacun. Alors que les directeurs attendent du doctorant une production scientifique de qualité, les doctorants attendent en retour un suivi régulier et bienveillant sous forme de commentaires constructifs et une reconnaissance de leurs idées originales, tout en les aidant à les inscrire dans la tradition, les méthodes et les exigences scientifiques de la discipline de recherche. Par ailleurs, le travail du directeur est d'appuyer le doctorant dans un processus d'autonomisation qui constitue l'une des compétences clefs (si ce n'est la compétence la plus importante) dans la recherche.

### Un double rôle parfois problématique

Afin d'éviter tout malentendu, il importe d'instaurer, dès le début du travail, une communication claire et une relation basée sur le respect mutuel et l'écoute active de chaque partie. Dans le cas de la plupart des assistants HEP, l'un des deux directeurs est également son

responsable administratif (en tant que responsable d'UER). Ce double rôle, et le rapport hiérarchique qu'il implique, peuvent parfois constituer un problème, le doctorant n'osant pas nécessairement se positionner aussi clairement qu'il le devrait en cas de désaccord purement scientifique, puisqu'il craint alors pour son emploi ou ses conditions de travail. En revanche, ne pas pouvoir se situer adéquatement tant au niveau scientifique que relationnel vis-à-vis de la hiérarchie permet difficilement au doctorant de développer des compétences professionnelles incontournables. Plus spécifiquement, il s'agit pour le doctorant de développer des compétences professionnelles pour se positionner dans le champ scientifique comme un chercheur autonome, tout en reconnaissant les apports d'un chercheur plus expérimenté comme le directeur de thèse, qui devient alors son pair.

### L'objet de la thèse au cœur de la négociation

Néanmoins, pour revenir sur la question de l'élaboration du travail et de l'autonomie dans la recherche abordée précédemment, le directeur joue à cet égard un grand rôle de guidage et d'introduction dans le vaste champ de la discipline. L'objet de la thèse est une négociation constante entre les souhaits des doctorants, les attentes du directeur, le jury de thèse et les influences des membres des équipes des recherches dans lesquelles s'insère le futur chercheur professionnel.

MANDIRA HALDER

Murielle Gerber



La COPER à la parenthèse: Devant: Marco Allenbach et Sabrina Uldry; au milieu: Aurélie Cardinaux, Florence Epars, Isabelle Grosjean et Bertrand Mure; en haut: Bernard Savoy, Philippe Losego, Béatrice Stucki-Gaehler, Chantale Leresche et Emmanuel Flaction.

## La Commission du personnel se présente et veut se faire mieux connaître

**La Commission du personnel entre dans sa troisième année d'existence. Encore mal connue des collaboratrices et des collaborateurs, elle a pour mission de les représenter et, en particulier, de les accompagner lors de difficultés au travail.**

L'existence de la Commission du personnel (Coper) est inscrite dans la loi sur la HEP Vaud (LHEP) depuis 2007. Elle intègre dorénavant les formatrices et les formateurs et a été élue en mars 2015 par l'Assemblée générale.

### Une représentation de l'ensemble des collaborateurs

La Coper est constituée de membres du corps professoral, du corps intermédiaire et du corps administratif et

technique. Actuellement, onze personnes représentent ces différents corps. Trois de ses membres constituent le bureau: une présidente, une vice-présidente et un secrétaire. Les membres de la Coper se réunissent régulièrement et traitent chacun différents dossiers.

La Coper a pour mission de représenter et faire valoir les intérêts des collaboratrices et des collaborateurs

auprès de la Direction. Elle collabore à la promotion de l'amélioration des conditions de travail du personnel, avec le souci de maintenir et de développer la qualité des prestations offertes aux usagères et usagers de la HEP Vaud. Elle propose également ses bons offices en cas de difficultés relationnelles au travail.

#### Des rencontres régulières avec le Comité de direction

Afin de mener à bien ses différentes missions, elle rencontre régulièrement le Comité de direction ainsi que la responsable de l'Unité Ressources humaines. Ces rencontres ont pour but d'offrir un cadre de dialogue propice à la résolution de problèmes qui concernent les structures, un groupe de personnes, une collaboratrice ou un collaborateur.

La Coper travaille également avec l'AFHEP (Association des formateurs de la HEP) afin d'optimiser le traitement des dossiers et d'avoir une politique commune face à certaines situations qui peuvent être du recours des deux instances. Néanmoins, la Coper se distingue de l'AFHEP par son statut légal,

son public (l'ensemble du personnel de la HEP) et par le fait qu'elle est indépendante des syndicats professionnels.

L'ADA HEP (Association des assistants de la HEP) est également en contact avec la Coper.

#### Une écoute et un accompagnement personnel

La Coper accompagne les personnes qui font appel à elle dans toute situation où la présence d'une tierce personne peut être nécessaire. Cela est particulièrement utile lorsqu'un collaborateur ou une collaboratrice est en désaccord avec sa hiérarchie. Elle a défini plusieurs dossiers, dont, par exemple, l'évaluation des ressources à disposition pour les personnes qui en ont besoin.

Vous avez besoin d'écoute ou d'accompagnement ? N'hésitez pas à contacter la Coper suffisamment tôt à l'adresse suivante : [coper@hepl.ch](mailto:coper@hepl.ch). Vous pouvez également consulter notre page internet sur le site de la HEP : [www.hepl.ch/coper](http://www.hepl.ch/coper)

Les membres de la Coper



Murielle Garber

## Satisfaction des usagers : la bibliothèque mène l'enquête

**En collaboration avec le Centre de soutien à l'enseignement, la BCU Lausanne, site HEP Vaud, a établi un questionnaire sur le degré de satisfaction de la bibliothèque pour les usagers de la HEP Vaud. La bibliothèque a bénéficié de l'expertise du Centre en matière d'enquête ; la méthodologie RUFDATA a permis de cibler clairement les objectifs.**

Cette première enquête a été adressée à tous les étudiants, au corps enseignant et au personnel administratif et technique (PAT). Elle a été envoyée fin mai à 2953 personnes par mail. Le taux de réponse a été faible (6,2 %), mais toutes les catégories d'usagers sont représentées : 4,6 % des étudiants, 19 % du corps enseignant et 15,1 % du PAT. Par ailleurs, les nombreuses remarques ajoutées dans les questions ouvertes, ainsi que les entretiens individuels effectués

par la suite, ont permis de recueillir de précieux éléments.

#### Des usagers globalement satisfaits

Le questionnaire comportait trois sections : les services, les collections et les formations. De manière générale, les usagers se montrent satisfaits (49 %), voire très satisfaits (31 %) des services de la bibliothèque. Néanmoins, 10 % expriment un avis négatif, voire très négatif (2 %). Ces réserves portent essentiellement



sur les heures d'ouverture, trop restreintes, le mobilier, trop bruyant, le nombre de places, trop limité. Ces remarques confirment des éléments déjà connus et pour lesquels il n'est pas possible de trouver immédiatement des solutions. Concernant les heures d'ouverture, par exemple, une étude complémentaire devrait être organisée pour préciser les besoins. Dans l'immédiat, il n'est pas possible d'envisager un élargissement sans personnel auxiliaire supplémentaire.

#### Des locaux pour travailler en groupe

Quant aux espaces de la bibliothèque, il est intéressant de noter que les remarques ne portent pas seulement sur le nombre insuffisant de places de travail. La bibliothèque devrait pouvoir offrir aussi des locaux pour travailler en groupes, l'espace Parenthèse ne répondant que partiellement à ce besoin.

La bibliothèque est régulièrement fréquentée, mais peu de personnes y viennent très souvent. Les étudiants sont ceux qui utilisent le plus la bibliothèque. Pour les 19 % qui ne s'y rendent jamais, la raison principale est qu'ils n'en ont pas besoin car ils trouvent tout sur Internet ou via nos ressources en ligne, voire qu'ils achètent leurs livres.

Les questions relatives à la collection physique montrent un degré de satisfaction élevé, mais aussi des remarques concernant la difficulté parfois rencontrée à comprendre le plan de classement. Quant à la collection électronique mise à disposition par la BCUL, elle semble peu utilisée; 54 % ne l'utilisent jamais.

#### Les revues scientifiques les plus consultées

Les contenus les plus consultés sont les revues scientifiques (65 %) et les bases de données (26 %) et, très loin derrière, les livres électroniques (9 %). Fort heureusement, toutes nos ressources sont désormais facilement accessibles dans le nouveau catalogue Renouvaud; celui-ci permet d'effectuer des recherches aussi bien sur les ressources physiques que numériques.

Les résultats concernant les formations nous ont surpris. Si toutes paraissent utiles, aucune ne semble indispensable. La difficulté, pour les formations, est de savoir sous quelle forme intervenir et à quel moment. Notre souci est d'établir des contacts réguliers avec les UER, les filières et les doctorants pour adapter nos formations à des besoins précis.

#### Comment rêvez-vous la bibliothèque ?

Lorsque l'on demande « Idéalement, comment rêveriez-vous la bibliothèque », elle est décrite comme une grande bibliothèque, bien aérée, confortable, lumineuse, silencieuse, chaleureuse, avec de nombreuses places de travail et de consultation, mais aussi des fauteuils confortables pour lire la presse et pour inviter à la rêverie. Une bibliothèque disposant d'espace pour le travail en groupes, ouverte le soir, les week-ends et les jours fériés et, pourquoi pas, 24 h sur 24 tous les jours. Preuve en est que si la documentation en ligne s'étend toujours plus, la bibliothèque reste un lieu essentiel de travail, de vie et d'échanges. CLAUDE BORGEAUD



## La qualité de l'événementiel made in HEP

**Une analyse longitudinale met clairement à jour le satisfecit accordé par les organisateurs et les participants des événements scientifiques qui se déroulent à la HEP depuis plusieurs années. La double mission de recherche et de service à la communauté se voit pleinement remplie.**

*Éveil aux langues et approches plurielles, La démocratie technique entre à l'université, Integrated music education, Cyber-harcèlement, Pratique du récit de vie en formation, éducativité des enfants sourds,* autant de titres qui illustrent la pluralité et la diversité des thèmes choisis pour des événements organisés ces dernières années à la HEP Vaud. En effet, depuis de nombreuses années, les différents acteurs de la

recherche et de la formation à la HEP organisent sous diverses formes colloques, congrès, symposiums, journées d'études. Face à l'enthousiasme clairement affiché, le but recherché est-il bien atteint ? C'est ce que nous avons voulu savoir.

#### Contour de l'étude

Dans une perspective d'amélioration continue, le Comité de direction a mandaté le Centre de soutien à

l'enseignement afin qu'il analyse, avec le concours de l'Unité Communication, les données de satisfaction récoltées sur les années 2006 à 2015 et qu'il en offre une synthèse.

Une sélection de données, basées sur les formulaires de satisfaction systématiquement distribués à la fin de chaque grand événement, a permis de dégager des informations précieuses livrées par les participants. Cette récolte de données a été complétée par des entrevues avec une représentante ou un représentant des comités scientifiques.

#### Des résultats largement positifs

Dans l'ensemble, les résultats sont largement positifs. Les items tels que « l'organisation logistique du colloque a été appropriée », « le colloque a répondu globalement à mes attentes », « les ateliers, les conférences ont répondu à mes attentes », « le contenu des contributions était intéressant », « la documentation m'a été utile » et « la qualité des repas » recueillent entre 87 et 97 % d'avis favorables.

Même si, selon les commentaires libres laissés sur le formulaire, le gardien du temps n'a pas toujours été à son affaire, le rythme des colloques est estimé agréable par 89 % des répondants. Seul point d'insatisfaction notable: 18.7 % des répondants ont estimé « ne pas avoir établi des contacts profitables à leur activité ».

La consultation de plus d'une vingtaine de personnes issues des comités scientifiques a permis d'apprécier la grande diversité des thématiques et les excellentes retombées sur la HEP Vaud, ses UER et filières. Dans la majorité des cas, la visibilité et la qualité de l'image de l'institution ont été soulignées. Le nombre de participants ciblé est jugé atteint, voire souvent dépassé. Par ailleurs, les colloques scientifiques ont porté leurs fruits: les actes ont été publiés ou sont en voie de l'être.

#### Qualité des contenus et des supports

Les UER et les filières ont organisé des colloques régulièrement sur toute la période considérée. Avec beaucoup de professionnalisme, elles ont abordé, avec le double souci de répondre aux exigences scientifiques et à celles du terrain, des champs très spécialisés.

Des lançements ou aboutissements de projets ont pu être ancrés dans leur domaine spécifique, des champs de recherche ont été explorés plus avant et des apports nouveaux ont été intégrés dans des formations. Les étudiantes et étudiants qui y ont participé ont acquis de l'expérience.

Il faut saluer encore l'amélioration continue et le soin apportés à la qualité des supports livrés par l'Unité Communication, ainsi que leur mise en valeur opérante au travers de tous les canaux de communication à disposition.

Tous ces éléments mis ensemble ont concouru à la valorisation de l'image de la HEP Vaud. JAN-OLOF STRINNING

Le rapport détaillé est téléchargeable sur le Portail collaborateur (extranet).

## Une Cendrillon des temps modernes

**Cette année, l'Atelier théâtre HEP a décidé de présenter au public l'un des contes populaires les plus célèbres. Revisitée par Joël Pommerat, cette version moderne de Cendrillon permettra de s'interroger sur la délicate question du deuil et de la violence.**

La scénographie choisie par Corinne Arter, qui dirige avec brio la troupe de l'Atelier théâtre depuis plusieurs années, met en valeur une autre des thématiques abordée avec finesse par Joël Pommerat: celle de la relation de l'image de soi avec soi-même et avec les autres. « L'idée de vivre en exposition permanente, dans une maison où les habitants sont constamment à vue, permet d'interroger ce qui est vu et mis en scène de et par

l'intérieur pour l'extérieur... Le souhait de souligner cet enjeu m'a également permis de favoriser la place du public dans l'espace de jeu », explique-t-elle.

Trois dates vous permettront de découvrir cette nouvelle version de Cendrillon à l'Aula des Cèdres: les **jeudi 23, vendredi 24 et samedi 25 mars, à 20 h 00**. ANOUK ZBINDEN

Amenez vos élèves!

Comme chaque année, la pièce est offerte aux élèves des écoles et à leurs accompagnants. Les enseignantes et les enseignants sont donc invités à y amener leurs élèves, dès 12 ans, après réservation auprès de Corinne Arter, [corinne.arter@hepl.ch](mailto:corinne.arter@hepl.ch)



## La Maison d'ailleurs est ici!

L'exposition « Le futur est déjà là! » que vous pourrez découvrir pendant presque tout le mois de mars dans notre espace Points de suspension est signée par la Maison d'Ailleurs. Un voyage exploratoire passionnant dans le futur du passé qui fera écho à la **table ronde du 16 mars, à 17 h 30**, sur le thème interpellant de la « science-fiction à

l'école ». Un vernissage de l'exposition clôturera la manifestation. Le lendemain, **17 mars**, ce sera l'Université de Genève qui reprendra le flambeau avec une **journée d'études** sur les imaginaires d'anticipation, « de la science à la littérature et aux arts, et inversement ». Tous les renseignements sur [www.hepl.ch](http://www.hepl.ch)





# Un témoignage unique sur la Grande Guerre

Marie-Louise et Étienne se sont mariés le 6 juin 1903. Ce sont mes arrière-grands-parents. Ils habitaient en France à Saint-Sorlin-de-Vienne, un petit village rural de l'Isère rhodanienne. Quand le tocsin a sonné le 1<sup>er</sup> août 1914, annonçant la mobilisation générale, ils ont été projetés brutalement tous les deux dans la Grande Guerre. Rien ne laissait supposer que les quatre années terribles qu'ils allaient connaître permettraient un jour de rendre un vibrant hommage aux soldats qui ont souffert sur le front et au courage des femmes restées seules pour assurer les travaux des champs et garantir les ressources de la nation.

Pourtant avant de se quitter au matin du 2 août, les deux époux vont faire un serment, celui de s'écrire le plus souvent possible. Ils tiendront leur promesse pendant toute la durée du conflit en s'écrivant pratiquement tous les jours. Marie-Louise, plongée dans un immense chagrin, conservait méticuleusement tous les courriers que lui envoyait son cher mari et lui renvoyait à son épouse les cartes postales qu'elle lui faisait parvenir. L'intégralité de cette correspondance a été retrouvée récemment tout à fait par hasard par le petit-fils de Marie-Louise et Étienne qui n'est autre que mon père. Au total 1419 lettres et cartes postales dormaient depuis près de cent ans au fond d'une armoire sans que personne n'en soupçonne l'existence...



...Pendant des années, mon père, Alain Lentillon, a trié, classé et lu tous ces précieux documents. Cette lecture lui a permis d'apprendre énormément sur les conditions de vie des soldats sur le front et sur les drames qui se jouaient quotidiennement. Étienne n'hésitait pas à braver la censure pour que son épouse soit informée de sa position, de sa santé et de certains faits de guerre. En parallèle, les cartes postales de Marie-Louise racontaient comment, dans le village, les femmes s'organisaient pour faire face à toutes les tâches qu'elles avaient à supporter. Ces cartes lui permettaient de demander des conseils à son mari sur la façon d'aborder telle ou telle culture et

de lui répondre. Le courrier était à l'époque le seul moyen de communication et l'état-major avait bien compris qu'il devait être performant pour garantir le moral des troupes et celui des femmes à l'arrière.

Mon père a tellement appris sur cette période trouble qu'il ne pouvait pas conserver cette manne d'informations uniquement pour lui. C'est la raison pour laquelle il a raconté cette histoire vécue dans un roman, qui vient de paraître aux éditions Beaurepaire et qui s'intitule *Des lettres pour apaiser les maux*.

VANESSA LENTILLON-KAESTNER

Pour découvrir le livre :  
[www.editions-beaurepaire.fr](http://www.editions-beaurepaire.fr)



# Vive l'informatique !

Enseignant, graphiste, auteur et illustrateur, né en 1966, **Denis Kormann** vit et travaille à Lausanne. Il collabore à de nombreux journaux. En avril 2017, paraîtra, aux éditions Helvetiq, un recueil de contes et légendes suisses dont il signe les textes et les illustrations. [www.deniskormann.com](http://www.deniskormann.com)

